

Nous avons gardé 264 millions de kilogrammes en 1896, mais seulement 236 millions en 1897.

La quantité de laine lavée à fond, mise à la disposition de nos manufactures, a été de 103 millions de kilogrammes en 1898, contre 94 millions de kilogrammes en 1897. C'est à peu près le chiffre moyen de la dernière période décennale.

5o Le cours de la laine fine s'est élevé de 8 à 10 %. Cette hausse semble devoir s'accentuer : en effet, la mode s'oriente de nouveau vers les laines fines, alors que la production s'est rarefiée. Au contraire, les prix des laines croisées fines sont restées stationnaires et ceux des laines croisées communes ont baissé de 15 à 25 p. c. La hausse des laines fines a profité à nos négociants, qui avaient su s'approvisionner à temps, et le commerce des laines a été très prospère en France.

L'importation des soies et bourres à soie s'est abaissée de 14,840.000 kilog. valant 266 millions en 1897 à 13,880.000 kilogrammes valant 234 millions en 1898, (soie en cocons, 1,110.000 kilos., soie grège, 5,942.000 kilog. ; déchets de soie, 45.000 kilog. soie ouvrée ou moulinée, 32.000 kilog. : bourre en masse, 6,546.000 kilog. ; bourre peignée, 196.000 kilog.)

L'exportation est stationnaire : 6.270.000 kilog. et 119 millions de francs en 1898, au lieu de 6.380.000 kilog. valant 118 millions en 1897 (soie en cocons, 210.000 kilog. ; soie grège, 2,619.000 kilog. ; déchets de soie, 1,315.000 kilog. ; soie ouvrée ou moulinée, 418.000 kilog. ; bourre en masse, 1,200.000 kilog. ; bourre peignée, 506.000 kilog.).

Les principaux pays d'importation sont : pour la soie en cocons, l'Italie, la Turquie, la Russie et l'Espagne ; pour la soie grège, la Chine qui en fournit les 3/5, le Japon, l'Italie et la Turquie ; pour les déchets de soie, l'Angleterre et la Suisse ; pour les soies ouvrées ou moulinées,

l'Italie ; pour la bourre, l'Italie, la Chine, le Japon, la Turquie, la Suisse et la Russie. Nos ventes les plus importantes de soie en cocons ont eu lieu en Italie ; celles de soie grège, en Italie, en Suisse, en Angleterre, en Espagne ; celles de déchets, en Suisse et en Allemagne ; celles de soie ouvrée ou moulinée, dans les mêmes pays ; celles de bourre en masse, en Italie, en Allemagne, en Suisse, en Angleterre ; celles de bourre peignée, en Suisse.

Voici les faits essentiels mis en lumière par le rapport de la quatrième section :

1o, Le nombre des éducateurs continue à diminuer en France. Il était de 133.000 en 1897 ; il n'est plus que de 123.000 en 1898. Une partie notable de nos populations du Midi semble se désintéresser de l'élevage du ver à soie pour reporter son activité sur la culture de la vigne et des légumes.

Au lieu de 199.000 onces de graines, nous n'en avons mis que 185.000 à l'éclosion. Enfin le rendement en cocons de l'once de graines s'est encore abaissé de 39 à 37 kilog. Aussi la récolte de cocons n'est plus en 1898 que de 6.893.000 kilog., au lieu de 7.760.000 kilog. en 1897.

2^{em}. La récolte dans les autres pays européens a, au contraire, été généralement meilleure que celle de l'année 1897, particulièrement en Hongrie, en Italie, en Espagne. Les cocons produits en Europe et en Europe et en Asie Mineure représentent ensemble 67.843.000 kilog., au lieu de 66.085.000 kilog. en 1898.

3o La quantité de soie mise à la disposition de l'industrie en 1898 a été de 14,724,000 kilog., au lieu de 15,257,000 kilog. en 1897.

Dans ce total, la récolte de l'Europe et de l'Asie Mineure entre pour 5,334,000 kilog. et l'exportation de l'Extrême-Orient pour 9,390,000 kilog. (Chine, 6,065,000 kilog. ; Japon,